

Message du Maire de Valgorge pour le 11 Novembre 2020

Mesdames, Messieurs,

- Nous allons avoir une pensée particulière pour les Valgorgeois disparus au cours de cette guerre, ainsi que pour tous ceux qui sont morts au cours de l'ensemble des guerres.
- Nous allons saluer l'entrée au Panthéon à Paris d'un écrivain, ancien combattant de 1914-1918, Maurice Genevoix, qui a tenté par son œuvre de témoigner.
- Enfin nous allons saluer la mémoire des 20 soldats français morts pour la France cette année 2020.

Nous nous retrouvons dans des conditions très particulière pour cette cérémonie, en nombre très restreint du fait de la situation sanitaire. Malgré tout, nous sommes là, et nombreux sont ceux qui auraient voulu aussi participer.

Pourquoi, plus de cent ans après, se retrouver encore ? La guerre de 14-18 connaîtra t elle le même sort que les précédentes ? Comme celle de 1871 par exemple, qui avait aussi fait ses victimes Valgorgeoises, et qui aujourd'hui a été oubliée dans notre mémoire locale.

La guerre de 14-18 est la première pour laquelle la population et ses représentants ont d'entrée souhaité marquer la commémoration. Entre 1920 et 1925, 30000 monuments aux morts comme celui de Valgorge sont érigés, alors que les communes sont ruinées, vidées et l'économie exsangue.

Deux raisons ont guidé ce choix.

D'abord l'ampleur de la dévastation.

- 20 millions de morts.
- En Ardèche c'est 14300 morts, un nombre encore plus important de blessés.
- Il faut noter aussi, parmi les survivants, les « blessures invisibles » alors traitées à l'hôpital Sainte-Marie à Privas qui rapporte : « mutisme, apathie, amnésie, état mélancolique, atténuation des sensations, dépression, hallucinations, psychoses, délires, tremblements, paralysie progressive d'un membre ou paralysie totale... »
- 9400 enfants ardéchois furent adoptés par la nation, les pupilles de la nation. Un ordre créé à cette époque car dans la plupart des familles la perte du père plongeait tout le monde dans la misère la plus crasse.

Ensuite la conviction ferme parmi les survivants qu'il fallait absolument prendre des dispositions pour que cette guerre soit la dernière, la « der des der ». Un puissant courant pacifiste naît de la guerre de 14-18, un courant très ferme porté par les combattants eux-mêmes.

Les Valgorgeois n'ont pas fait inscrire le mot « Victoire » sur leur monument.

Cette guerre de 1914-1918 est une défaite, cuisante, de l'Humanité.

Les guerres, la violence, sont des défaites de l'Humanité.

Nous ne trouverons pas toujours les voies pour les éviter.

Cette année encore, 20 soldats français sont morts pour la France. Ils ont fait le sacrifice de leur vie pour notre sécurité à nous. Ils se sont confrontés à la violence des Hommes pour la maîtriser.

Après la lecture de leurs noms, je vous invite à observer une minute de silence en leur hommage, ainsi qu'à toutes les victimes des guerres.